

Enseignement du français LV2¹ dans les établissements secondaires en Chine : état actuel et propositions²



ZHUANG Gangqin

Université Normale de Shanghai, Chine

zhuanggq@shnu.edu.cn

TANG Cheng

Ecole Mondiale des Langues Étrangères de Shanghai, Chine

hengshanpark@163.net

Reçu le 25-03-2015/Évalué le 10-05 -2015/Accepté le 20-09-2015

Résumé

L'enseignement secondaire du français LV2 connaît un rapide développement depuis une vingtaine d'années en Chine, de pair, les problèmes se posent en raison d'un manque de normalisation et d'expériences dans l'enseignement. Dans le présent travail, à partir d'une analyse descriptive de l'état actuel de l'enseignement secondaire du français, deuxième langue étrangère, nous essayons de repérer les problèmes, d'en analyser les causes et de mettre en avance nos propositions de remédiation afin d'améliorer l'enseignement du français au secondaire.

Mots-clés : français LV2, école secondaire, normalisation, Chine

中国的中学法语二外教学研究：现状及建议

摘要：近二十年以来，中国的中学二外法语教学发展迅速。但由于教学经验以及教学规范化管理等方面的不足，一些问题随之产生。本文通过分析中学法语二外教学的现状，找出具体问题所在及其原因，进而提出建议，以期改进我国的中学法语二外教学。

关键词：法语二外教学，中学，规范化，中国

Research on secondary French teaching in China : development status and suggestions

Abstract

Since about twenty years, the development of French teaching in Chinese secondary schools has been very rapid, however many problems crop up because of the insufficiencies and shortcomings in teaching experiences and standardization of management processes. In this article, the author analyzes in detail the development of secondary French teaching in China, points out the specific problems,

analyzes the reasons behind the problems comprehensively, and thereby comes up with corresponding suggestions to improve the quality of secondary French teaching in China.

Keywords: secondary French teaching, second school, standardization, China

Introduction

Les précédents numéros de *Synergies* Chine ont publié de nombreuses recherches sur l'enseignement supérieur du français en Chine. La formation à l'enseignement du français y est en effet dispensée par les écoles supérieures dont l'enseignement spécialisé se développe rapidement aussi bien qualitativement que quantitativement. Le nombre d'établissements proposant une spécialité en français s'élevait déjà à plus de 100 en 2010 (Cao Deming, Wang Wenxin : 2011), et a atteint 140 (aujourd'hui David B : 2014). Il faut également mentionner la contribution indispensable de l'enseignement du français LV2 dans les universités. La moitié des universités, soit 1000 environ, offrent des cours de français en tant que cours à option aux étudiants des autres spécialités. Le français devient de la sorte l'une des langues les plus étudiées en Chine, restant néanmoins derrière l'anglais. En outre, s'observe depuis une vingtaine d'années une demande croissante de l'apprentissage du français chez les plus jeunes, collégiens et lycéens en particulier. Il en résulte que le nombre d'écoles secondaires donnant des cours de français langue vivante 2 (ci-après français LV2) augmente même plus rapidement que les universités ces dernières années. Si l'enseignement secondaire du français remonte à l'époque des concessions françaises dans les grandes villes chinoises telles que Pékin et Shanghai, l'engouement aujourd'hui renouvelé pour le français de la part des enfants chinois reflète en réalité le développement contemporain des relations sino-françaises ainsi que la mondialisation des échanges. A cet égard, la présente étude s'attache à dresser un premier état des lieux de cet enseignement secondaire en Chine à travers des enquêtes menées auprès surtout des élèves de WFLMS, à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et la Chine. Dans cet esprit, nous allons également proposer quelques pistes de réflexion en réponse aux difficultés que l'on trouve actuellement dans cet enseignement.

1. Etat des lieux du français LV2 dans les écoles secondaires chinoises

Cette première partie se déroule en trois temps : d'abord est constatée l'évolution de l'enseignement secondaire du français LV2 en terme de nombre des écoles et des effectifs; ensuite sont à relever les motivations des élèves pour l'apprentissage du

français ; enfin un suivi sur l'efficacité de l'enseignement nous pousse à réfléchir sur des problèmes qui seront analysés dans la deuxième partie.

1.1. Evolution de l'enseignement secondaire du français LV2

L'enseignement secondaire du français LV2 remonte à l'époque des concessions françaises à Shanghai et à Pékin. Malgré le retrait de Chine de la France et après la fondation de la nouvelle Chine, il continue de se développer de façon régulière. Ce développement a été même accéléré à la suite de la rencontre de 1997 entre le président chinois Jiang Zemin et son homologue français Jacques Chirac. En effet, les deux dirigeants avaient alors signé un accord bilatéral sur les échanges culturels sino-français, y compris l'enseignement du français dans les écoles secondaires chinoises et du chinois dans les écoles françaises.

Dès lors, beaucoup d'établissements secondaires chinois offrent le français en tant que LV2, et les collèges et lycées français recrutent chaque année de jeunes assistants chinois pour donner des cours de chinois en France. Dans le même ordre d'idée, l'année 2004, déclarée année sino-française, a accéléré davantage l'apprentissage du français à l'échelle nationale en Chine dans les établissements supérieurs, secondaires ainsi que dans les centres de formation privés.

Si le nombre d'écoles secondaires, voire primaires, proposant le français LV2 était encore restreint il y a dix ans, il enregistre aujourd'hui une forte augmentation. A titre d'information, nous nous limitons à citer le cas de Shanghai où nous vivons et travaillons depuis une quinzaine d'années :

Tableau 1 : nombre des écoles secondaires proposant l'enseignement du français et leurs effectifs

	écoles secondaires	apprenants	enseignants
le français en LV1	3	300	34
le français en LV2	17	2196	
au total	20	2496	

(Sources : <http://www.ambafrance-cn.org/>
Shanghai-et-la-region-Rhone-Alpes-continuent-a-resserrer)

Selon le Service de Coopération universitaire du Consulat général de France à Shanghai, le nombre des élèves en français dans les établissements secondaires et primaires est passé de 2350 à la rentrée de septembre de 2013 à 3140 en 2014.

A cet égard, l'Ecole Mondiale des Langues Etrangères de Shanghai (WFLMS), une des écoles les plus prestigieuses à Shanghai et où nous enseignons le français maintenant, s'avère très révélatrice :

Tableau 2 : nombre de classes et d'élèves de français LV2

	6 ^e (Yuchu)	5 ^e (Chu yi)	4 ^e (Chu er)	3 ^e (Chu san)	2 ^e (Gao yi)	1 ^{ère} (Gao er)	Terminale (Gao san)
Nombre de classes	7	4	3	1	3	2	2
Nombre d'élèves	150	70	40	20	30	45	45

Au niveau des jumelages sino-français entre les établissements secondaires à Shanghai: 28 établissements chinois jumelés avec 34 établissements français (certains établissements shanghaiens ont plusieurs partenaires). Tous les établissements chinois jumelés avec des établissements français n'offrent pas systématiquement de cours de français. 8 établissements français et shanghaiens sont actuellement en cours de discussion en vue d'établir un partenariat.

1.2. Motivations de l'apprentissage du français LV2 en Chine

Par rapport à l'anglais, voire au japonais, le nombre de jeunes qui apprennent le français dans le secondaire se révèle modeste. Il en est de même en ce qui concerne l'enseignement supérieur du français. Une chose est certaine : si les élèves ont besoin d'apprendre le français, les écoles font écho à leur demande. Mais, dans le contexte de la mondialisation, quelles sont les motivations plus précises de nos collégiens et lycéens chinois pour apprendre le français ?

En 2014, nous avons fait une enquête auprès de 400 élèves de français à l'école WFLMS, et voici quelques réponses typiques (la plupart des réponses sont en chinois) :

Elève 1 (élève de 5^e). *Je m'intéresse à la langue française parce que j'ai voyagé en France et la culture française m'intéresse beaucoup.*

Elève 2 (une élève de 4^e). *J'ai choisi le français parce que tout le monde dit que le français est la plus belle langue du monde. C'est aussi une langue élégante et sérieuse. C'est aussi une langue internationale qui est utilisée à l'ONU.*

Elève 3 (élève de 3^e). *Quand j'étais en 6^e, l'école nous a offert les cours de*

langues étrangères. J'ai choisi le français car mes parents aiment beaucoup la France. Ils veulent que je puisse bien apprendre le français et servir comme guide quand on voyage en France.

Elève 4 (élève de 4^e). *Aujourd'hui, je pense que tout le monde parle l'anglais qui n'est plus un avantage pour nous. Mais apprendre une autre langue étrangère est pratique et est devenu une mode. Comme le français est vraiment populaire en Chine, je l'ai choisi comme LV2.*

Elève 5 (élève de 3^e). *La littérature française m'intéresse beaucoup. Quand j'étais petit, j'ai commencé très vite à lire les romans des grands écrivains en version chinoise, par exemple: Notre Dame de Paris, Les Misérables, La Dame aux camélias, etc. Je veux apprendre le français pour les relire un jour en français.*

Les réponses des 395 autres élèves peuvent se résumer dans le tableau suivant :

Tableau 3 : Motivation de l'apprentissage du français des élèves de WFLMS

A: une France attractive linguistiquement et culturellement	42%
B : sur la demande des parents	15%
C : études aux pays francophones dans le futur	10%
D: un atout supplémentaire en deuxième langue étrangère	28%
E : voyages	5%

Il en déduit que bon nombre de nos élèves choisissent le français par intérêt (42%) et autant d'élèves le font par besoin de se perfectionner ou d'avoir un bon moyen d'accès à de meilleures conditions aux études futures. La plupart des élèves décident d'apprendre le français LV2 dans l'espoir d'acquérir une compétence supplémentaire en deuxième langue étrangère. Comme la motivation est un des facteurs importants pour un apprentissage efficace de toute langue, nous nous proposons d'analyser en détail ces grandes motivations de nos élèves-informateurs.

Sur l'intérêt d'abord. Nos élèves sont intéressés par le français, parce que d'une part, aujourd'hui, l'apprentissage de l'anglais s'est bien démocratisé à l'échelle nationale en Chine. Les enfants commencent à l'apprendre depuis l'école primaire, voire l'école maternelle, c'est-à-dire, depuis l'âge de trois ou quatre ans. Par conséquent, dans les écoles secondaires des grandes villes notamment, l'anglais ne paraît parfois plus une langue « étrangère », mais un outil nécessaire pour écouter des chansons en anglais, pour regarder des feuilletons américains ou anglais.

Dans ce cas-là, les jeunes élèves ont envie de « toucher » à une autre langue plus « exotique », plus attractive pour eux. D'autre part, on attribue la passion des jeunes élèves pour le français à la belle image de la langue française dans le monde entier. Depuis toujours, la langue française comme les femmes françaises, est réputée belle et élégante. Notre enquête a d'ailleurs montré que nos jeunes élèves éprouvent une variété d'intérêts pour la culture française : musique, peinture, film, gastronomie, littérature, science, sport et voyage. Différente de la culture américaine souvent comparée au fastfood, la culture française paraît plus « artistique » et « élégante ». Monet, les musées d'art, les champs de lavande en Provence, les prix Nobel, les côtes pittoresques de la Méditerranée, voire le football, tout cela incite nos jeunes élèves à découvrir la France. La maîtrise de la langue de ce pays peut évidemment favoriser cette découverte.

Sur l'accès à de meilleures conditions aux études futures ensuite. Nous avons remarqué que plus d'un tiers d'élèves (38%) croient que le français permettrait d'avoir une meilleure condition aux études futures. Mais à quelles meilleures conditions veulent-ils accéder ?

D'abord préparation au cours optif de langue étrangère dans les lycées étrangers. Si les jeunes Chinois allaient étudier à l'étranger après l'obtention de la licence en Chine il y a une vingtaine d'années, de plus en plus de parents chinois de famille aisée, envoient aujourd'hui leurs enfants étudier dans des lycées étrangers (aux Etats-Unis et au Canada surtout), autrement dit, dès l'âge de 15 ans environ. Ils y auront des cours à option de langue étrangère à choisir. Le français est souvent leur premier choix, car par rapport aux autres langues (espagnol, italien), le français leur paraît plus familier en raison de son orthographe similaire à l'anglais et sa plus grande utilité dans le monde. Pour ceux qui partent au Canada, l'apprentissage de la langue française est obligatoire. Pour avoir une bonne note et égaler les camarades américains qui éprouvent un avantage inné pour les lettres, ces jeunes Chinois préfèrent avoir déjà une base de français avant leur départ pour l'étranger.

Ensuite préparation aux examens de SAT ou de TEF/TCF. Chaque année, les lycées « internationaux » émergent dans les grandes villes chinoises d'une manière croissante. Ces lycées, pour la plupart privés, adoptent un système étranger tel que IB³, qui a pour objectif de former les jeunes candidats chinois aux universités étrangères. Une note de l'examen SAT est une condition nécessaire pour l'accès aux universités anglophones. Parmi la liste des épreuves de SAT figure la langue étrangère secondaire, par exemple le français. Le cours de français est plus prisé, pour ceux qui veulent étudier dans les pays francophones. En fait, beaucoup de lycées chinois, privés ou publics, ne se limitent plus à avoir des échanges avec les écoles anglophones, ils envoient aujourd'hui des élèves aux cours préparatoires dans

les écoles d'ingénieurs ou de commerce. Un niveau correct de français (souvent B1 au minimum) est donc obligatoire pour suivre les études en France.

Enfin, apprendre le français n'est pas seulement une préparation pour les études à l'étranger, c'est aussi l'une des conditions favorables aux études supérieures en Chine. C'est souvent le choix des lycéens ayant le projet d'étudier dans un programme sino-français dans certaines universités chinoises. Celles-ci ont des coopérations ou échanges universitaires avec les universités françaises sur le plan de l'attribution du diplôme, des échanges d'élèves etc.

Il faut souligner toutefois qu'il existe encore plus de motifs de choisir l'apprentissage du français, comme la sélection d'une langue étrangère au Gaokao, par exemple, mais il s'agit alors plutôt du français première langue et non de celui du français LV2. Ceci est un autre cas qui mériterait d'être étudié à part.

1.3. Suivi sur l'efficacité de l'enseignement du français LV2

Comme la motivation est un facteur important pour l'efficacité de l'apprentissage et de l'enseignement et que les apprenants collégiens sont très motivés, l'enseignement secondaire du français LV2 doit bien se dérouler. Pourtant, les deux parties (enseignants et apprenants) n'en sont pas tellement satisfaits. Cela devient le sujet principal des rencontres et des séminaires des enseignants. Ces derniers ont constaté que les élèves n'éprouvent plus autant d'engouement pour étudier le français à l'issue des études secondaires, les études du français ne leur paraissent plus aussi intéressantes ; et enfin la plupart d'entre eux y renoncent.

Pour vérifier cela et en découvrir les raisons, nous voulons ici citer encore l'exemple de WFLMS où nous avons fait une enquête sur l'efficacité de l'enseignement. Chaque année, parmi 400 élèves du sixième (Yuchu), presque 150 élèves ont choisi le français comme français LV2 au lieu de l'espagnol, du japonais, de l'allemand, sans compter ici ceux dont la demande à apprendre le français est rejetée en raison de limite du nombre d'inscrits pour chaque langue. Pourtant, ce nombre décroît à mesure que les élèves progressent dans leurs études : 70 en cinquième (chuyi), 40 en quatrième (chuer) et 20 en troisième (chusan). Pourquoi les élèves de sixième (les collégiens venant d'intégrer le collège) se disputent-ils les cours de français alors que leurs aînés ne s'y intéressent plus ? Ce phénomène se répète chaque année depuis une dizaine d'années. 80 élèves qui ne veulent plus continuer l'apprentissage du français ont été sondés de façon anonyme. Nous leur avons demandé : « Pourquoi avez-vous renoncé à apprendre le français ? », voici quelques réponses typiques (la plupart des réponses sont en chinois) :

Elève 1 : *Le cours est monotone. Le professeur nous demande toujours de réciter la conjugaison et de faire des exercices de grammaire.*

Elève 2 : *Je n'aime pas le contenu du manuel. On parle des choses et des personnes auxquelles je ne m'intéresse pas du tout.*

Elève 3 : *Le français est trop difficile.*

Elève 4 : *J'arrive seulement à faire une brève présentation (le nom, l'âge et la profession) au bout d'une année d'études, ce n'est pas du tout efficace, donc, je vais l'apprendre à l'Alliance française ou au centre privé de formation.*

Elève 5 : *Je suis occupée par les autres matières, donc, je fais les devoirs de maths en cours de français et je n'ai pas le temps de réviser le français après la classe.*

... ..

Les réponses se focalisent sur ces aspects : manuel, intérêt, enseignant, manque de temps, etc. Voilà la proportion de chacun :

Tableau 4 : raisons du renoncement à l'apprentissage du français LV2

A : le manuel (le contenu n'est pas intéressant)	50%
B : le professeur (pas assez d'interaction, pas efficace...)	20%
C : manque de temps (trois heures par semaine ne suffisent pas)	18%
D : autres raisons	12%

Il faut noter que les élèves sondés qui ont choisi le français au début par intérêt avouent qu'ils ne gardent plus autant d'enthousiasme ni de curiosité pour le français, donc, la plupart d'entre eux abandonnent l'apprentissage du français à l'école, alors que deux tiers de ceux qui ont choisi le français pour avoir un moyen d'accéder à de meilleures conditions d'études dans le futur persévèrent bien qu'une partie d'entre eux ne soient pas assez sérieux dans leurs études du français, ils dorment, font les devoirs des autres matières et enfin y renoncent en quatrième (chuer) ou en troisième (chusan).

Ceci n'est pas un cas isolé à Shanghai. L'enseignement du français LV2 dans les établissements secondaires des autres villes rencontre le même embarras. Face aux élèves dissipés, les enseignants chinois ainsi que français se sentent parfois découragés. Evidemment, quelques problèmes précis engendrent la perte de motivation

des élèves. Mais les aspects mentionnés par les élèves (manuel, enseignant, manque de temps) touchent seulement une petite partie des problèmes formels, quels sont enfin les problèmes profonds de la perte de motivation des élèves et de l'embarras des enseignants ? Nous essayons de relever et d'analyser les problèmes d'une façon plus concrète et professionnelle dans la partie suivante

2. Des problèmes constatés dans l'enseignement secondaire du français LV2

Nous constatons que l'enseignement du français dans le supérieur prospère, car il est bien structuré, institutionnalisé aussi bien dans ses organisations, ses méthodes que dans ses recherches et la formation des enseignants. Son développement et son importance sont assurés par le Comité du français (Section du français du comité de l'enseignement supérieur des langues étrangères du Ministère de l'Education), qui dirige et coordonne le travail d'enseignement par une équipe importante et stable de professeurs de français. A l'échelle nationale, il organise régulièrement des séminaires pour échanger des idées et discuter des problèmes dans l'enseignement (les professeurs de Taiwan y participent aussi). La bonne qualité de l'enseignement du français dans le supérieur est également due à une expérience d'au moins 60 ans. Pendant ces années, le Comité ainsi que l'Association chinoise des professeurs de français (ACPF) se sont débarrassés des problèmes de manuels, de didactique, etc.

Le cas de l'enseignement du français dans le secondaire laisse pourtant à désirer. Les plaintes de la part des enseignants et des élèves ne manquent pas. Il leur semble que l'enseignement du français est moins efficace que celui de l'anglais dans les écoles secondaires et ils aspirent à l'améliorer en prenant des mesures efficaces. C'est ainsi que, sous l'égide de l'Ambassade de France en Chine et du FLTRP (Foreign Language Teaching And Research Press), des enseignants du français LV2 des établissements secondaires se sont réunis à Wuhan en 2008, et à Pékin en 2009, pour discuter des problèmes et trouver des solutions.

Nous pensons que cet enseignement pose trois grands problèmes à résoudre en priorité.

2.1. Problème du manque d'organisation du travail.

A la différence de l'enseignement supérieur du français qui est toujours sous la tutelle du ministère chinois de l'Education, l'enseignement du français LV2 au secondaire ne relève pas encore de la compétence du Département de l'enseignement fondamental du Ministère d'Education (Liu Heping, 2009)⁴. Faute de recensement

fait par une organisation officielle chinoise, nous avons été obligés d'avoir recours à l'Ambassade de France en Chine pour avoir des données précises sur le français LV2 dans le secondaire. Cette absence d'une direction générale et officielle à l'échelle nationale entraîne plusieurs difficultés quant à la coordination, à la supervision de l'enseignement du français et à l'organisation des activités pédagogiques, linguistiques ou culturelles.

2.1.1. Manque de coordination.

Il manque ainsi une organisation pour coordonner le travail d'enseignement dans les établissements secondaires. Selon une enquête faite auprès de quelques enseignants à Shanghai, durant la décennie où le développement du français LV2 dans le secondaire a été le plus rapide en Chine, on a organisé seulement deux séminaires de didactique scolaire du français LV2 au secondaire au niveau national, l'un en 2008 à Wuhan, proposé d'ailleurs par l'Ambassade de France en Chine, l'autre en 2009 à Pékin, tenu par la Presse universitaire de l'Université des Langues étrangères de Beijing (FLTRP). Dans les années qui ont suivi, faute d'organisateur, il y a eu peu de séminaires nationaux à ce sujet.

2.1.2. Manque de supervision.

La fonction du Comité est, par ailleurs, de contrôler l'enseignement de chaque établissement. Une université ne peut ouvrir la spécialité française qu'après avoir eu l'évaluation et l'autorisation du Comité. En plus, si la qualité de l'enseignement ne correspond pas aux demandes du Comité selon l'évaluation faite tous les 4 ans, le Comité a le droit de supprimer la spécialité française de cette université. Cela représente évidemment une pression pour chaque université, mais cela peut participer à la qualité de l'enseignement. En revanche, dans les établissements secondaires, sans aucun contrôle et sans la moindre évaluation, toute école est libre de mettre en place les cours de français langue vivante 2 ou 3 ou encore à option.

2.1.3. Manque d'activités.

La troisième fonction du Comité est d'organiser des concours et examens pour que les établissements se rendent compte de leurs problèmes en comparant les résultats, et que les étudiants aient un certificat de leur niveau de français. Le Comité organise chaque année un concours d'éloquence en français et les tests nationaux de niveau 4 et 8. Mais, pour le moment, les moyens nécessaires manquent pour organiser des activités semblables pour les collégiens et lycéens après leur

étude du français LV2 en collège-lycée. Il faut noter qu'à Shanghai, le Consulat de France organise parfois des rencontres et des concours pour les établissements secondaires. Du fait que ces activités ne sont pas institutionnalisées, il manque toujours d'une organisation officielle chinoise pour guider systématiquement l'enseignement du français LV2 dans le secondaire.

2.2. Problème de planification des programmes

L'enseignement supérieur du français se déroule toujours dans le respect d'un programme national unique, alors que l'acte du genre est totalement absent jusqu'à ce jour dans les écoles secondaires. Du coup, nos enseignants sont obligés de choisir par eux-mêmes le manuel, de déterminer les objectifs généraux et spécifiques des cours, voire même répartir les heures de travail. Ici, il suffirait de citer un seul exemple pour démontrer l'inconvénient de l'absence de programme national unique de l'enseignement du français LV2. Faute d'expérience, nous avons successivement utilisé les manuels de français fabriqués en Chine comme *Le français* rédigé par l'Université des Langues étrangères de Beijing, ou importés de France comme *Reflets*, *Taxi*, *Scénario*. C'est en les utilisant que nous avons découvert que ni l'un ni les autres ne conviennent à nos enfants et adolescents aussi bien sur le fond que sur la forme : premièrement, les manuels cités ci-dessus ont été conçus pour l'enseignement supérieur et ils demandent de consacrer en moyenne 9 heures pour une leçon, ou un épisode. Cela n'est pas possible pour le français LV2 dans les établissements secondaires. Le français, en tant que cours à option dans les écoles secondaires, n'est étudié que trois ou quatre heures par semaine. Par conséquent, il leur faut trois semaines pour terminer une leçon ou un épisode. Cette longue durée démotive évidemment les apprenants. Ensuite, les contenus de ces manuels ne conviennent pas forcément aux jeunes élèves. Cela s'observe dans les sujets abordés et la répartition des parties. Les collégiens et les lycéens trouvent souvent les sujets des manuels cités ci-dessus monotones et inintéressants. Ils préfèrent, à la politique, la littérature ou l'économie, des sujets plus proches de leur vie. En plus, les enseignants et les élèves souffrent beaucoup des longs textes et de la grande quantité d'exercices. Ils se trouvent devant le dilemme suivant : mettre trois semaines pour faire les textes et les exercices en perdant la passion pour le français, mais en établissant une base solide de français, ou au contraire, extraire seulement une partie du contenu pour accélérer le rythme mais tout en risquant de perdre la systématisation de l'enseignement. Face à tout cela, les enseignants s'efforcent de faire ou d'introduire des manuels adaptés à leurs jeunes élèves, en coopération avec le FLTRP. Ils ont, en 2008, introduit le manuel *Tandem*, et, en 2009, fait leur propre manuel *le français pour les ados*. *Tandem* est satisfaisant au niveau des thèmes, mais paraît un peu incompréhensible aux collégiens et lycéens

chinois. *Le français pour les ados* est un bon départ, mais les sujets abordés semblent un peu lourds. Ainsi, un manuel unique et parfaitement adapté à l'apprentissage du français LV2 dans le secondaire reste à rédiger.

2.3. Problème de didactique

La plupart des enseignants ont suivi leurs études supérieures dans des universités chinoises et ils adoptent naturellement les approches de leurs professeurs d'université dans le secondaire. Mais ils se trouvent souvent dans l'impossibilité d'animer la classe. Ces jeunes élèves chinois sont déjà très occupés par les matières « majeures » telles que les maths, la physique, la chimie, le chinois et l'anglais. Ils ne peuvent parfois plus consacrer suffisamment de temps pour retenir la grammaire et le vocabulaire du français après la classe. Autrement dit, il faut que les enseignants fassent « digérer » les connaissances plus efficacement aux élèves dans une ambiance joyeuse et détendue. Donc, pendant les séminaires, les enseignants ont consenti à favoriser l'approche communicative, c'est-à-dire, employer le plus possible l'interaction entre les enseignants et les jeunes élèves en classe, afin que les élèves puissent échapper au « français muet » et maîtriser les compétences de compréhension et d'expression orale. Mais faute d'heures consacrées au français, tant en classe qu'après celle-ci, cet objectif d'efficacité leur paraît difficile à atteindre.

Propositions pour l'avenir

Nous nous permettrons de faire quelques propositions de remédiation afin d'améliorer notre enseignement du français LV2 au secondaire.

Premièrement, en vue d'un développement soutenu et durable de l'enseignement secondaire du français LV2, nous trouvons absolument nécessaire et utile de créer une commission nationale spécialisée sous la direction du ministère chinois de l'Éducation qui a pour mission principale de piloter et d'institutionnaliser l'enseignement du français au secondaire en matière de création de classes de français, de sélection de manuels, d'évaluation et de formation initiale et continue des enseignants.

Deuxièmement, si aujourd'hui ce n'est plus une question de motiver nos jeunes apprenants de français, la problématique qui se pose est de savoir maintenir leur intérêt pour la langue et la culture françaises et francophones dans la durée. Pour ce faire, il convient de consacrer de gros efforts à la réforme, le renouvellement,

l'amélioration et la diversification de méthodes d'enseignement, des manières de faire la classe. Par exemple, à WFLMS, en plus des cours dans la salle de classe, nous organisons diverses activités extrascolaires telles que la semaine francophone, les rencontres avec les écoliers français à Shanghai, la mise en place du partenaire linguistique, le concours de chansons françaises, les représentations théâtrales, etc.

Troisièmement, si l'on veut vraiment défendre la qualité de l'enseignement secondaire du français en Chine en général et à Shanghai en particulier, il est grand temps d'accorder une importance toute particulière à la formation continue de nos jeunes enseignants chinois qui ne manquent de rien sauf d'encadrement théorico-pratique. En complémentarité de séminaires organisés par l'Ambassade de France en Chine ou d'autres institutions, il serait sans doute judicieux d'envisager des formations sur place. A cet égard, l'école WFLMS a fait une expérimentation intéressante : on emploie notre jeune enseignant de français auprès d'un enseignant d'anglais expérimenté en tant qu'assistant. Ils travaillent en tandem durant l'année scolaire entière. Nos jeunes collègues de français en ont beaucoup profité.

Quatrième et dernier point, il faut renforcer la coopération avec les organisations françaises telles que le Consulat de France en Chine, l'Alliance française et les écoles françaises. Ainsi, par le biais des écoles jumelées, l'école WFLMS envoie chaque année bon nombre de ses élèves en France et en accueille autant de France.

Pour conclure, l'enseignement du français LV2 dans le secondaire est en plein développement alors que les problèmes émergent sans être tous résolus. Pour normaliser cet enseignement et améliorer sa qualité, l'essentiel est que l'Etat et les enseignants travaillent de manière déterminée et concertée, en se référant à l'enseignement supérieur du français, voire à celui de l'anglais dans les établissements secondaires. Nous sommes persuadés qu'avec la mondialisation et les échanges culturels, dans un futur proche, le français sera parlé davantage en Chine, tant par les adultes que par les adolescents.

Bibliographie

Cao, D.M., Wang, W.X., 2011. *Le rapport sur le développement de l'enseignement supérieur spécialisé du français en Chine*, Beijing: fltrp (Foreign Language Teaching And Research Press).

Dai, J.A., 2011. « Recherche et pratique sur l'enseignement secondaire du français », *Modern Teaching*, n° 11, p. 8-9.

David B, 2014, *La langue française dans les universités chinoises*, un rapport diffusé par courriel par l'Ambassade de France en Chine.

Qu, L.H., 2010. « Expériences dans l'enseignement secondaire du français », *Time Education*, n° 9, p.157.

She, Z.H., 2012. « Interaction dans l'enseignement élémentaire du français », *Science of Teaching Journal*, n° 14, p. 156-157.

<http://www.ambafrance-cn.org/Shanghai-et-la-region-Rhone-Alpes-continuent-a-resserrer> [consulté le 15 mars 2015].

Notes

1. langue vivante 2.

2. Les données de l'article proviennent principalement du site internet de l'Ambassade de France en Chine et des enquêtes auprès des élèves de WFLMS. Mais toute l'étude se base sur une généralité de l'actualité de l'enseignement du français LV2 dans le secondaire en Chine, à travers des pratiques des auteurs dans cet enseignement, des références théoriques, des séminaires nationaux et des rencontres avec les enseignants de français des établissements secondaires de Chine .

3. Le programme du baccalauréat international dans le cadre de l'Organisation du baccalauréat international. Le Programme du diplôme du Baccalauréat International est un programme d'études pré- universitaires rigoureux, sanctionné par des examens et s'adressant à des élèves du secondaire fortement motivés, âgés de 16 à 19 ans. Conçu comme un programme d'études global de deux ans permettant de satisfaire aux exigences de divers systèmes éducationnels internationaux, le Programme du diplôme n'est pas basé sur un modèle adopté par un pays spécifique mais intègre les meilleurs éléments de nombre d'entre eux. Il est disponible en anglais, en français et en espagnol. Parmi 6 cours, les élèves peuvent choisir une langue vivante comme le français.

4. Liu Heping, professeur de l'Université des langues de Pékin, membre du conseil du Centre de recherche de l'enseignement élémentaire des langues étrangères.